**La tenue vestimentaire, un élément de communication**

**non verbale**

Si l’habit ne fait pas le moine, il envoie toujours des messages, volontaires ou involontaires. Les personnes qui les reçoivent sont dans la première impression, avec tout ce qu’elle suppose de préjugés. Dans son quotidien au bureau, il importe donc d’être conscient de ce que l’on porte sur soi, au propre comme au figuré.

Hormis les professions dont la mission comporte une part de représentation et celles où le port d’une tenue réglementaire est exigé, chacun peut, en principe, s’habiller comme il le veut au bureau. On doit cependant faire preuve de bon sens dans le choix de sa tenue vestimentaire pour aller travailler, car ce que l’on porte sur soi, et la façon dont on le porte, envoie qu’on le veuille ou non des messages.

**On a compris ou on n’a pas compris dans quel environnement on évolue**

Certaines entreprises mettent noir sur blanc leurs exigences en la matière mais dans la plupart, il s’agit de conventions non écrites, de codes culturels propres à chacune. Ces codes sont plus ou moins connus lorsqu’on débute, les comprendre passe par l’observation de son environnement. Faute d’observation, on peut se tromper de message : voulant paraître sérieux, on arrive guindé dans un contexte cool et on passe pour quelqu’un à côté de ses pompes.

**On adhère ou non**

Il existe des codes vestimentaires dans tout contexte professionnel, en s’y adaptant, on indique qu’on veut adhérer à la culture de l’entreprise. Lorsqu’on respecte le code de son entreprise, on montre son envie d’être reconnu et accepté par le groupe, que l’on a une capacité d’adaptation, une volonté d’intégration, c’est un message positif envoyé à son employeur.

En filigrane de cette adhésion ou de son refus, la question de la liberté apparaît. Selon les contextes d'entreprise, les situations de travail (reçoit-on un partenaire aujourd'hui ou bien traite-t-on des dossiers ?, doit-on faire un effort de représentation parce qu'un potentiel client visite nos locaux ?), les missions des postes, les personnes et leur vision des choses, montrer que l’on est capable de s’affranchir des codes est encouragé ou réprouvé.

**On s’affirme ou on se fond**

Dans le choix de ce que l’on porte sur soi, il est aussi et fortement question d’identité. L’effacement progressif des frontières entre la sphère privée et la sphère professionnelle a joué en faveur de plus de décontraction au travail. Un changement s’est opéré, de manière tacite, initié par les dirigeants d’entreprise – comme Jacques-Antoine Granjon, patron de vente-privée.com. On a aujourd’hui beaucoup plus la possibilité d’affirmer sa personnalité dans sa façon de s’habiller.

Changer de style peut vouloir dire qu’on veut se faire remarquer pour progresser ou ce changement peut être imposé par une élévation dans la hiérarchie. Certaines promotions font entrer dans un sérail, on abandonne le "bleu" de travail et le terrain pour le siège et ses dorures par exemple. À l’inverse, on peut préférer ne rien changer, dire ainsi que l’on reste accessible malgré tout.

**On est motivé, bien dans son poste ou on l’est moins**

La personne toujours tirée à quatre épingles qui laisse apparaître des signes de laisser-aller va faire réagir, ouvertement ou non, son entourage professionnel : a-t-elle un problème ?, personnel ?, professionnel ? Mal-être ?, ras-le-bol ?, je-m’en-foutisme ? On exprime parfois ainsi son besoin de sortir du rôle social associé au travail. Ou la gêne que l’on éprouve à porter le costume mal ajusté d’une fonction qui ne convient pas.

**On endosse un rôle ou on vient comme on est**

Certaines personnes peuvent vivre comme un grand écart ce qu’elles sont au travail et ce qu’elles sont en dehors. Pour d’autres, qui jusque dans leurs looks les plus pointus, il ne doit pas y avoir de différence. Celles qui se changent en rentrant du boulot sont très nombreuses car cet habit ne correspond qu’à l’identité professionnelle. Rappelons que notre identité n’est pas uniforme, que nous avons plusieurs facettes à montrer et que certains lieux sont plus propices que d’autres pour ce faire. Décidément, à une époque où l’on demande à l’individu d’être responsable et autonome mais dans la norme, respectueux des procédures mais libre pour être innovant, authentique mais adapté à son environnement, répondre à « l’injonction à tout » est aussi un exercice de style.

**Importance de la tenue vestimentaire : Comment affirmer son autorité au travail**



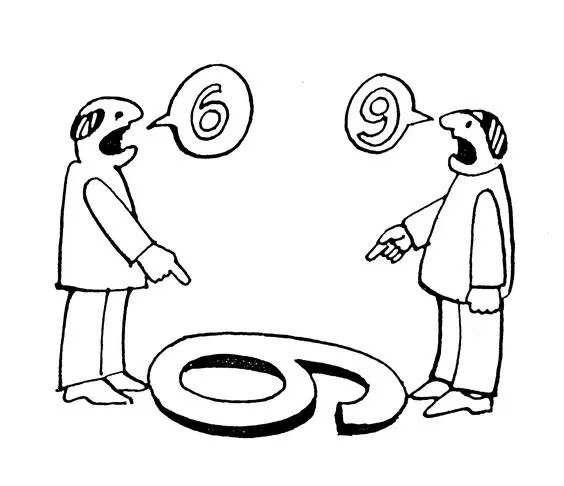
La tenue, un symbole de l'autorité.

L'habit ne fait pas le moine. Cet adage n'est pas d'actualité dans le monde du management. Etre en décalage avec la fonction occupée peut rendre difficile le respect de son autorité. Etre irréprochable tant sur le fond que sur la forme n'est donc pas négociable.

L'aspect symbolique joue beaucoup. Un manager bien habillé va automatiquement susciter plus d'autorité et de charisme

Daniel Hervouët, chasseur de têtes, va dans le même sens. "L'autorité va de pair avec la sobriété. Il ne faut pas sombrer dans le misérabilisme, c'est démagogique. Optez pour le code vestimentaire issu de la tribu dans laquelle vous évoluez. Il y a plus de liberté dans la création et la mode que dans le milieu bancaire".

**Les suppositions sur votre apparence**



Quand on rencontre quelqu’un pour la première fois, on la décrypte de plusieurs façons…Comment êtes vous perçu par les autres?

**Juger et être jugé**

Si vous vous montrez en public, vous vous exposez au jugement des autres, ils ont forcément un avis conscient ou inconscient sur qui vous êtes, ce que vous représentez. Si vous êtes musclés, que vous pesez 120 kilos et que vous avez plein de tatouages ils auront déjà certaines idées reçues sur vous : que vous êtes un dur, un biker, un bagarreur etc…Certains suppositions seront peut-être juste, d’autres fausses. Ce qui est important, c’est de savoir comment on vous perçoit et éventuellement en jouer. Cette décision vous appartient, ici l’exercice est juste là pour vous aider à comprendre les perceptions que les autres ont de vous.

**Exercice 1 : Les suppositions correctes**

Ecrivez 10 suppositions correctes que les gens peuvent faire ou font déjà quand ils vous rencontrent pour la première fois.

*Exemple : Mon sweat X-Men fait penser aux gens que j’aime les super-héros.*

*Mon accent du Sud permet aux gens de comprendre que je suis de Marseille etc*

1. . . .il a l’air con pas ses actions

2. . . l’air agité - -

3. . . renfermé quand il est seul

4. . . mes chaussures doivent faire penser au gens que je marche pas pied nus

5. . . les gens me prennent surement pour un bolos quand je suis dans le métro en short chemise.

6. . . mon cosplay de Bard laisse penser que je vais a une convention e weeb pété.

7. . . .Mon humou fait penser au gens que je suis u gros relou.

8. . . .J’ai une démarche avenante

9. . . Je suis dans l’ensemble gênant

10. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

Exercice 2 : Les suppositions incorrectes

Ecrivez 10 suppositions incorrectes que les gens peuvent faire ou font déjà quand ils vous rencontrent pour la première fois.

*Exemple : Il peuvent penser que je n’aime pas le sport. Que je suis célibataire.*

a). . . Le gens pensent que je suis un charmeur

b). . . Je suis une personne noire de l’intérieur

c). . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

d). . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

e). . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

f). . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

g). . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

h). . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

i). . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

j). . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

Exercice 3 : Les réponses

Reprenez les éléments que vous avez listé dans les 2 premiers exercices et expliquez en quoi ces gens ont raison ou pas en supposant ces choses sur vous.

Exemples : Oui j’aime les super-héros et en particulier les X-Men. J’ai toujours acheté les comics et j’apprécie encore les vieux jeu-vidéo qui mettent en scène cette équipe.

Je suppose qu’ils pensent que je n’aime pas le sport car je ne porte pas de sportwear et que je ne parle pas de sport en général. Cependant j’adore regarder le foot et je consacre plusieurs heures par semaine à l’entrainement de Crossfit.

1. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

2. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

3. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

4. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

5. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

6. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

7. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

8. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

9. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

10. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

a). . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

b). . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

c). . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

d). . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

e). . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

f). . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

g). . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

h). . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

i). . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

j). . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

A ce stade vous commencez à mieux cerner ce que l’on peut penser de vous et comprendre à quel point c’est vrai ou erroné.

A travers cet exercice on prend le temps d’analyser la perception qu’ont les autres de notre personne. Ce n’est pas une perception fixe dans le temps, il faut souvent la remettre en question et quand il est possible l’exploiter.